

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-11-chem | Science et perception. Abstraction. Item\[L'abstraction - suite\]](#)

[L'abstraction - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0245

SourceBoite_037-11-chem | Science et perception. Abstraction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

→ ce qui est représenté est un terme de l'équation; et ^{à la courbe} la courbe n'exprime rien de plus que le développement de l'équation. 245

Voici deux courbes, toutes deux de même allure : l'une est la représentation d'une équation du 2^e degré à 2 inconnues; l'autre a été obtenue en cherchant la taille moyenne d'une ~~groupe~~ ^{population} d'individus donnés. Or je dirai que cette première courbe de Gauss exprime l'équation d'une façon adéquate et concrète, et dirai que la seconde ne représente la taille des individus ~~qu'à~~ ^{pas} mesure que d'une façon abstraite. En quoi ~~elle-ci est-elle abstraite~~ le mode d'expression de ces deux figures identiques diffère-t-il? En quoi la dernière ~~est-elle~~ ^{ne paraît-elle} abstraite?

La première courbe est l'expression adéquate de l'équation, parce que chaque point ~~de~~ la figure représente une solution ^{possible} des problèmes, et que toutes les solutions possibles ~~sont~~ ^{figurées} sur cette ligne. ~~La courbe des tailles n'a pas le même sens: il peut y avoir un point au moins de la ligne qui ne représente ni la taille effective d'un individu réel, et toutes les tailles qui ont des courbes abstraites~~

Mais qu'ai-je donc fait pour obtenir ~~celle-ci~~ ^{celle qui est abstraite} cette courbe? Parmi les individus d'une population j'en isole quelques uns, j'ai choisi au hasard un échantillon, j'ai ~~extrais~~ ^{extrais} de l'ensemble plusieurs unités; j'ai figuré ces unités autour d'axes de coordonnées; puis, ~~en~~ ^{en} généralisant ces exemples individuels, j'ai tracé la courbe que les points ~~individuels~~ ^{individuels} semblaient esquisser, j'ai universalisé des résultats fragmentaires, et en pire l'abstraction réelle.

L'abstraction repose donc sur deux opérations: par l'une j'isole et je résume; par l'autre j'unis et je généralise. "Faire abstraction de..." c'est opérer une fragmentation en visant au universel. Mais où est l'essence de l'abstraction, et quelle

est l'opération qui la constitue? Ne me suis-je pas déjà
 placé dans l'abstrait en isolant des éléments à partir d'un ensemble
 en regardant ce qui m'échappe d'une unité? Mais si j'ai
 isolé un élément, ^{deux} si j'ai choisi quelques individus, si en
 sachant qu'ils représentent un ensemble; si j'ai isolé un élément
 c'est parce que je ~~ne puis~~ ^{peux} penser pouvoir le retrouver dans
 une totalité. ~~Se pt de l'abstraction, la séparation d'un élément~~
~~et la généralisation qui tend à une réalité idéale, possèdent une réciprocité~~
~~reciproquement, l'opération l'une est ~~elle~~ la séparation d'un~~
~~élément réel, ou ~~est~~ cette généralisation qui, ~~de fait~~ tend~~
~~vers une réalité idéale? A moins que peut-être l'abstraction ~~ne soit~~~~
 un caractère de mener de front ces deux opérations?